

AVERTISSEMENT. vij

tant que d'être traité de mes Confreres en Critique , comme je traite ceux , dont je dis mon sentiment : *Et refellere sine pertinaciâ , & refelli sine iracundiâ parati sumus.* (Cicéron 2. Tusc. n. 5.)

Il m'auroit été sans doute plus aisé & plus agréable de ne prendre , si j'ose ainsi m'exprimer , que la crème de l'Histoire du nouveau Monde. J'aurois été bien-tôt à la fin de ma carrière , & j'aurois eu apparemment plus de Lecteurs ; mais ceux , qui en veulent être instruits à fond , seroient obligés d'avoir recours à une infinité d'autres Livres , qu'on n'a pas aisément à la main , dont quelques-uns sont très-rares , où les choses intéressantes sont noyées dans des détails & des récits fort ennuyeux , & où il n'est pas facile de démêler le vrai d'avec le faux ; outre qu'il en est plusieurs , dont la lecture n'est pas sans danger du côté des mœurs & de la Religion.

Pour venir au sujet de l'Ouvrage , que je présente aujourd'hui au Public , j'en connois tous les desavantages. Il s'agit d'un Pays immense , & qui après plus de deux Siècles , qui se sont écoulés depuis que nous l'avons découvert , est encore moins peuplé , qu'il ne l'étoit alors , quoiqu'il y ait passé assez de François pour remplacer au triple les Sauvages , qu'on y trouva , & qu'on ne puisse pas leur reprocher de les avoir détruits. Cela n'annonce point une Histoire remplie de faits intéressans ; mais on la demandoit cette Histoire , & on avoit raison de la demander. C'est celle de toutes les Colonies Françaises du nouveau Monde , qui ont été honorées du titre de la nouvelle France , ou qui en ont fait partie ; & elle nous